

Un café avec Erasmus+ : les compétences digitales et le numérique dans les projets Erasmus+.



Mardi 15 mars, nous nous sommes réunis autour d'un café pour découvrir deux projets se rattachant à l'une des grandes priorités du programme Erasmus+ : le numérique et les compétences digitales.

Le projet en action-clé 1 mené par le SEGEC « [des pratiques aux pracTICEes pédagogiques efficaces](#) » - en référence aux TICE, Technologie de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement - s'est clôturé au mois de janvier. Il a permis à des enseignants et membres de direction d'aller se former à l'étranger en observant des pratiques numériques dans d'autres écoles européennes. Une des retombées positives du projet c'est **la création du parcours e-référent**. C'est cette bonne pratique que nous avons demandé à Mme de Commer, responsable de formation, et Mr Sartiaux techno-pédagogue pour le SEGEC, de nous présenter.

Le parcours e-référent a été construit avec des acteurs de terrain : des conseillers pédagogiques, des enseignants et directeurs intéressés par la techno-pédagogie à l'école. Un travail de recherche, à un niveau plus scientifique, a été effectué parallèlement afin de créer un parcours avec des formations précises. Au cours de cette construction, le besoin d'avoir des formateurs dédiés qui sont en mesure d'accompagner les e-référents a été mis en évidence ; 3 formateurs ont donc rejoint le projet. Si on parle de « parcours » e-référent c'est qu'il ne s'agit pas uniquement d'une formation mais de **modules articulés autour de plusieurs formations avec un accompagnement au changement** : changement de pratiques et de posture pour les acteurs de terrain. *Un e-référent c'est un enseignant, dans son école, qui partage ses outils, ses pratiques numériques et accompagne le changement de pratiques pédagogiques. Il apporte à ses collègues de nouvelles connaissances en matière de techno-pédagogie et les incite à travailler d'une nouvelle manière.*

Ce parcours de formation étalé sur deux ans se calque sur le modèle de **l'apprentissage expérientiel**. Il s'agit donc de travailler à l'acquisition de savoirs mais surtout de co-construire avec d'autres participants, de partir des expériences vécues et d'avoir des feedback réguliers. La force du parcours est qu'à la fin de chaque module on évalue celui-ci, permettant d'avancer vers encore plus de professionnalisation.

En première année, le chemin de formation propose plusieurs modules techniques (scénarisation pédagogique, découvertes d'outils, création de ressources pédagogiques) mais aussi des moments de réflexion autour du rôle e-référent : Qu'attend-on de moi ?, Comment vais-

Bonne
pratique !

je accompagner mes collègues ?, Quelles sont mes missions et les limites de celles-ci ? Un temps est également consacré au plan individuel d'apprentissage : déterminer le plan individuel d'apprentissage de l'élève et mettre en place avec les enseignants tels ou tels outils. Enfin, des ateliers techno-futurs sur différents thèmes au choix clôturent la première année de formation (ex : escape game, communication avec les collègues,...).

La deuxième année ne se présente plus sous forme de cheminement mais de choix que les e-référents vont faire parmi plusieurs ateliers : gamification, ludopédagogie, le smartphone, création de podcast, Certains de ces ateliers sont des continuums de l'année 1, d'autres proposent de nouveaux thèmes, comme cet atelier qui a fait son apparition à la demande des e-référents : l'accompagnement des parents - Comment fait-on pour accompagner les parents sur les plateformes et pour communiquer avec eux ? Les formateurs ont remarqué que c'est surtout durant cette 2^{ème} année que les e-référents prennent la pleine mesure de leur nouvelle posture au sein de leur école et du rôle qu'ils ont à jouer auprès de leurs collègues. C'est pourquoi, pendant les temps de formation, des mises en situation sont proposées autour de problématiques précises et réelles auxquelles il faut apporter une solution ; cela permet de diminuer les appréhensions dans la relation avec les collègues.

Tout au long des deux années de formation, un accompagnement est proposé notamment via des cafés pédagogiques pour discuter d'une thématique choisie et partager les expériences.

Quelques chiffres :

- En 2020, 123 e-référents se sont inscrits en 1^{ère} année et 90 d'entre eux se sont inscrits en année 2. En 2021, 79 nouveaux e-référents sont inscrits en 1^{ère} année.
- En 1^{ère} année, la formation représente 48 heures, auxquelles s'ajoutent le travail à développer et les cafés pédagogiques. En 2^{ème} année, ce sont 24 heures de formation auxquelles s'ajoutent également le travail et les cafés. C'est beaucoup de temps investi dans cette formation, sans reconnaissance officielle à la clé. Le SEGEC a donc travaillé à la **reconnaissance de cette formation en collaboration avec deux établissements de promotion sociale** qui organisent des certificats en techno-pédagogie. Les e-référents pourront valoriser les deux années de formation du parcours via un portfolio et, après participation à une partie de la formation proposée par la promotion sociale, obtenir le certificat. C'est une belle reconnaissance de la qualité du parcours e-référent pour le SEGEC.

Bon conseil !

[Europass](#) est un bon dispositif pour valoriser des compétences acquises. Vous avez également la possibilité de tester vos connaissances numériques en ligne, via la page d'accueil du portail d'Europass.

En 2^e partie du café, Mr Thierry Massart, professeur à l'ULB, nous a parlé du projet d'action-clé 2 coordonné par l'université : [CAI – communauté d'apprentissage de l'informatique](#). Ce projet de partenariat vise le secteur de l'enseignement scolaire et s'intéresse à **l'enseignement de l'informatique aux élèves de 10 à 18 ans**. L'objectif initial du projet est de **créer une communauté francophone, un espace de partages et de co-construction pour les enseignants**. Différentes productions intellectuelles structurent le projet et enrichissent la communauté :

1: Création [d'une plateforme](#) afin de faciliter la mise en place de la communauté, faire des échanges, parler de ressources. La création de la plateforme a permis d'évaluer ce qui est important et demandé par les enseignants.

2 : création de contenus, ressources pour les enseignants d'élèves de 10 à 14 ans.

3 : création de contenus, ressources pour les enseignants d'élèves de 15 à 18 ans

4 : Analyse de didactique, des besoins, des modèles et évaluation de la plateforme. L'enquête initiale a permis d'orienter les développements et de mettre en évidence ce que pourrait offrir une communauté de pratiques ; les enseignants parlaient beaucoup de formation par les pairs et de formations en ligne (MOOC). L'enquête a également mis en évidence ce qu'il faudrait trouver dans la plateforme : possibilité de partager et rechercher des ressources ; donner des retours d'expérience ; pouvoir concevoir une séquence de cours à partir de ressources ; faire une évaluation des ressources par les pairs. Aujourd'hui, la plateforme met en évidence des ressources créées par le projet mais aussi d'autres ressources identifiées ; avec des partages via des forums et des ateliers pour permettre la co-création. Trois MOOC ont été créés et sont mis à disposition pour aider les enseignants : le numérique pour la tranche d'âge 10-14 ans ; Que faut-il savoir pour enseigner (connaissances fondamentales) ? ; un 3^{ème} MOOC sur la didactique.

Le besoin de disposer d'une plateforme de partage s'est particulièrement fait sentir en France où l'apprentissage de l'informatique a été intégré au programme des lycéens à raison de 6h/semaine. Il a fallu enseigner l'informatique du jour au lendemain alors que cela ne faisait pas partie de la formation initiale des enseignants. Ce besoin se fait un peu moins sentir actuellement chez nous car il n'y a pas (encore) une réelle obligation pour les enseignants de se former ; ce n'est pas structurel comme en France. Or, ce type de communauté fonctionne bien si les acteurs ressentent qu'il y a vraiment une nécessité. Néanmoins, on sait que l'informatique et le numérique sont devenus essentiels pour former les jeunes à devenir les citoyens de demain. Il est donc probable que ce type de communauté soit prochainement nécessaire en FWB. [Le projet « e-classe »](#) développé dans le cadre de la stratégie numérique pour l'éducation en FWB pourra éventuellement répondre à ce besoin. La plateforme en est à sa 1^{ère} phase de développement : la mise à disposition de ressources pédagogiques et la promotion de différents projets et activités en soutien aux enseignants. Sa 2^{ème} phase proposera la co-création de contenus par les enseignants eux-mêmes pour mise à disposition sur la plateforme. La 3^{ème} et dernière phase sera l'hébergement de modules de formation continue pour les enseignants.

Au plaisir de vous retrouver pour un prochain café Erasmus+ !